



BUREAU DE L'OBSERVATEUR PERMANENT  
DE LA SUISSE AUPRÈS DES NATIONS UNIES

NEW YORK, N.Y. 10017, le 11 mars 1977  
757 Third Avenue, 21st Floor  
Tél.: 421-1480

Edouard Brunner

Réf.:

cn	GRE	HT	CJ	GRE		a/a
Date	30.3.	30.3.				
Visa	2	HT				
EPD	30. März 1977					
Ref.	p. B. 15. 21. Am.					

Monsieur l'Ambassadeur,

✓ p.B. 72.9.15.1. *elle*

Votre lettre du 2 mars m'est bien parvenue et je vous en remercie. J'ai immédiatement essayé de prendre contact avec M. Nagorski. Malheureusement, il est absent de New York cette semaine et ne sera de retour qu'à partir du 15 mars. J'ai toutefois pu parler avec sa secrétaire Mlle Himmelfarb (très compétente et efficace) qui croit savoir qu'il sera très facile, puisqu'on s'y prend tellement à l'avance, de trouver une date dans les deux dernières semaines de septembre pour votre conférence.

Ces quelques lignes que je vous écris constituent dès lors seulement une réponse provisoire à votre lettre du 2 mars et je reviendrai sur l'affaire aussitôt que j'aurai parlé directement avec M. Nagorski tant de cette question que de celle concernant un article dans "Foreign Affairs".

\* \* \*

Je voudrais profiter également de cette lettre pour vous dire que grâce à vous j'ai pu établir avec M. Nagorski de bonnes relations au cours de ces derniers mois (nous avons de temps en temps déjeuné ensemble) et j'ai même écrit pour une de ses

Monsieur l'Ambassadeur A. Weitnauer  
Secrétaire général du  
Département politique fédéral

3003 B e r n e





- 2 -

révues un article-interview sur la Conférence de sécurité.

C'est toujours avec plaisir et intérêt que je me souviens de votre séjour ici à New York et des personnalités que grâce à vous nous avons pu voir ou connaître (Vance, Brzezinski, Ball, Nagorski, etc.). Je me rappelle aussi avec précision certains propos que M. Brzezinski avait tenus à l'époque et qui me reviennent en mémoire maintenant en raison des événements. Vous vous souviendrez qu'il avait dit que pour lui la détente devait être indivisible et que naturellement ce que les Russes avaient fait en Angola ne correspondait pas aux règles du jeu. Il avait ajouté "nous n'avons pas pu riposter à l'époque sur le même terrain et au même endroit mais rien ne nous empêche de marquer notre déplaisir aux Soviétiques en les ennuyant ou "chatouillant" dans un secteur où ils sont très sensibles, c'est-à-dire en Europe de l'Est !" Je ne sais pas si le Président Carter a agi seulement par conviction et par idéalisme dans le domaine des droits de l'homme en écrivant à Sakarov et en recevant Bukovski. Il a pu également être sensible à des conseils de Brzezinski qui lui-même, comme vous vous en souviendrez, malgré son ascendance polonaise, me paraît être un réaliste plutôt qu'un rêveur. La défense des droits de l'homme en Europe de l'Est me semble dès lors constituer un point de convergence de la nouvelle politique étrangère américaine où viennent confluer à la fois les courants idéalistes sous-jacents dans toute administration démocrate et ceux de la Realpolitik du conseiller spécial Brzezinski et de son équipe.

\* \* \*



- 3 -

Je voudrais, Monsieur l'Ambassadeur, aborder encore rapidement une autre question avec vous et vous rappeler notre entretien de New York à l'occasion duquel je vous avais dit mon intérêt de pouvoir, en quelque qualité que ce soit, participer aux travaux de Belgrade. J'espère pouvoir compter sur votre appui pour obtenir une place dans la délégation par exemple à l'occasion de la Conférence préparatoire. L'Ambassadeur Marcuard est d'accord de me détacher pendant l'été pour cette circonstance. Ce serait pour moi l'occasion de reprendre contact avec un politique de présence de la Suisse et une négociation, deux éléments à mon sens particulièrement stimulants et auxquels, dans ce domaine, je crois et m'intéresse.

*Je vous prie de croire*

*Monsieur l'Ambassadeur à une  
bonne soirée et de  
recevoir mes sentiments.*

*Stan Brunner.*

Je voudrais profiter également de cette lettre pour vous dire que grâce à vous j'ai pu établir avec M. Nagorski de bonnes relations au cours de ces derniers mois (nous avons de temps en temps déjeuné ensemble) et j'ai même écrit pour une de ses

Monsieur l'Ambassadeur A. Weitnauer  
Secrétaire général du  
Département politique fédéral

3003 B e r n e